

Activité 2

Vivre dans une société de consommation

Le Nord-Américain moyen consomme cinq fois plus qu'un Mexicain, dix fois plus qu'un Chinois et trente fois plus qu'une personne vivant en Inde. (Burp!) Nous sommes les consommateurs les plus voraces de la planète, une planète qui pourrait s'éteindre en raison de la façon dont nous, Nord-Américains, vivons. Ça suffit!

~ Annonce publicitaire pour la Journée sans achat, novembre 1997, Fondation AdBusters

Si chaque être humain sur cette planète souhaitait vivre comme nous, à Toronto, il nous faudrait cinq autres planètes. Alors il n'existe aucun moyen pour que tout le monde sur la terre puisse s'offrir notre mode de vie, mais tout le monde veut nous ressembler.

~ David Suzuki, 21 décembre 1999

À la longue, pour répondre aux besoins fondamentaux, améliorer la santé et appuyer un monde naturel qui peut assurer notre viabilité, il faudra contrôler la consommation et non laisser la consommation nous contrôler.

~ WorldWatch, *État de la planète 2004*

Une consommation accélérée

1. Le monde consomme des biens et des services à un rythme insoutenable, entraînant de graves répercussions pour le bien-être des personnes et de la planète.
2. Plus d'un quart de la population mondiale — environ 1,7 milliard de personnes — fait maintenant partie de la « classe consommateur ». La « classe consommateur » est composée des personnes qui utilisent la télévision, le téléphone et l'ordinateur, et qui adoptent une culture de « consumérisme » dans leurs habitudes d'alimentation, de transport et d'achats.
3. Dans le passé, le style de vie « consommateur » était réservé aux nations riches d'Europe, d'Amérique du Nord et du Japon. Aujourd'hui, près de la moitié des consommateurs du monde vit dans des pays en développement. Ces pays sont aussi les plus peuplés au monde et leurs populations augmentent rapidement.
4. L'augmentation de la consommation a permis de répondre à des besoins de base et de créer des emplois. Mais cet appétit de consommation attaque les systèmes naturels dont tout le monde dépend et menace la capacité de répondre aux besoins essentiels des populations les plus pauvres.

Des inégalités planétaires

5. Douze (12 %) pour cent des habitants de la planète vivent en Amérique du Nord et en Europe de l'Ouest. Ces personnes représentent 60 % de la consommation mondiale, alors que le tiers de la population du monde, qui vit en Asie du Sud et en Afrique sub-saharienne, ne représente que 3,2 % de la consommation mondiale.
6. Pendant que des consommateurs dépensent environ 35 milliards de dollars chaque année en eau embouteillée, près d'une personne sur cinq dans le monde n'a pas un accès raisonnable à de l'eau potable.

Vivre dans une société de consommation

7. Pas moins de 2,8 milliards de personnes sur la planète luttent pour survivre avec moins de 2 \$ par jour. Cependant en 2002, 1,12 milliard de maisons – environ les trois quarts de la population mondiale – possédaient au moins un téléviseur.
8. Aujourd'hui, les gens les plus riches du monde utilisent en moyenne 25 fois plus d'énergie que les personnes défavorisées de toute la planète.

Les effets sur la santé

9. Des niveaux croissants d'obésité et d'endettement personnel, le manque de temps pour les loisirs et un environnement dégradé sont des signes que la consommation excessive diminue la qualité de vie d'un grand nombre de personnes.
10. Chaque année, le tabagisme contribue au décès de 5 millions de personnes environ à travers le monde.
11. Aux États-Unis, on estime que 65 % des adultes ont un excès de poids ou sont obèses.
12. Le consumérisme mène à la nécessité de travailler de longues heures afin de satisfaire à ses habitudes de consommation et de prendre soin de ses biens.

Les effets sur l'environnement

13. Les forêts, les terres humides et autres milieux naturels diminuent pour faire place aux villes, aux fermes, aux centres commerciaux et aux industries. Malgré l'existence de sources alternatives, plus de 90 % du papier est toujours produit à partir des arbres — environ un cinquième de la récolte mondiale totale du bois.
14. À peu près 75 % des stocks de poisson à l'échelle mondiale sont maintenant pêchés à leur limite viable ou au-delà de cette limite.
15. Même si la technologie permet une plus grande économie de carburant que jamais auparavant, les voitures et autres modes de transport représentent, à l'échelle planétaire, près de 30 % de la consommation énergétique et 95 % de la consommation de pétrole.

Comment redistribuer ces ressources?

16. Les 18 milliards de dollars qui sont dépensés annuellement en produits de maquillage sont bien loin des 12 milliards de dollars qu'il en coûterait pour fournir des soins de santé à toutes les femmes au monde.
17. L'élimination de la faim et de la malnutrition dans le monde nécessiterait un investissement de 19 milliards de dollars, seulement 2 milliards de dollars de plus que ce que les Européens et les Américains dépensent chaque année pour la nourriture de leurs animaux de compagnie.
18. La facture pour l'immunisation de tous les enfants s'élèverait à 1,3 milliard de dollars, comparé aux 11 milliards de dollars dépensés par les Européens annuellement pour la crème glacée.

Les habitudes de consommation : une prise de conscience

Il est maintenant admis que nous vivons dans une société qui se qualifie comme **une** société de consommation. C'est le règne du Dieu Argent, de l'église devenu centre commercial, de l'auto symbole de puissance et de prestige, de la grosse maison de banlieue représentant la réussite sociale, de tous les appareils électriques et électroniques dernier cri synonyme de confort, etc.

La consommation a acquis une importance démesurée dans notre société. Consommer est clairement associé au bonheur dans la publicité omniprésente et plusieurs en font une réelle raison de vivre. Consommer est même devenu un geste patriotique depuis le 11 septembre 2001. Nous ne sommes plus considérés comme des individus-citoyens, nous sommes devenus des producteurs-consommateurs.

On a développé le réflexe de « régler » les problèmes de la vie courante par des marchandises :

- On a un mal de tête, ça prend un comprimé. On ne cherche pas du côté du manque de repos, d'une mauvaise alimentation ou du stress.
- On veut perdre du poids, on recherche vite le régime minceur à la mode, la pilule miracle ou la liposuction.
- On est épuisé, on a recours au massage et aux spas, ou on recherche un voyage évasion plutôt que changer son mode de vie.
- On a le mal de vivre, on recherche un achat de compensation plutôt que de trouver un sens à sa vie.

Nous sommes malades de la surconsommation :

- trop de nourriture (le taux d'obésité est à la hausse);
- trop de stress (le rythme accéléré, l'incertitude du futur, l'endettement, l'anxiété);
- trop de divertissement passif (les activités préférées des jeunes sont la télévision, l'ordinateur et les jeux vidéo, ce qui mène à la mauvaise santé physique et mentale);
- trop de pollution (bruit, eau et aliments contaminés, air, etc.);
- trop acheter ou trop travailler peut devenir compulsif.

Comptez les différents types d'un produit donné qui sont disponibles dans un magasin près de chez vous.

Il y a une multiplication presque infinie de produits : dans un supermarché on compte souvent plus de 50 000 produits différents. Les industriels et les marchands ne savent plus quoi inventer et proposent ainsi toutes sortes de biens et de services, parfois d'une utilité douteuse. Pensez à tous ces véhicules récréatifs et à la mode des véhicules utilitaires (quatre-roues, motoneiges, bateaux à moteurs, autocaravanes, 4X4, jeeps...)

Les habitudes de consommation : une prise de conscience

Faites-vous souvent des achats pour des raisons émotives?

Souvent les achats sont faits pour combler un besoin affectif :

- pour bien paraître;
- pour contrer la dépression;
- pour émuler ou imiter un autre;
- dans la recherche du pouvoir;
- pour essayer de donner un sens à sa vie;
- pour renforcer son estime de soi, etc.

On cherche à affirmer sa place en achetant des biens qui vont impressionner les autres.

Quels éléments contribuent le plus à l'accroissement de la consommation?

- la publicité;
- la mode transitoire;
- l'obsolescence planifiée (ordinateurs, bicyclettes, matériel audio, télévisions, etc.);
- le crédit (carte de crédit à 16 ans, acheter maintenant et payer plus tard);
- la télévision transmet un mode de vie de luxe;
- les enfants sont exploités par la publicité (dans les écoles, marques, annonces);
- le rythme de vie (tout doit se faire vite, sans réfléchir);
- le désir de se faire accepter ou de se distinguer des autres;
- une définition matérialiste du succès et du bonheur;
- la peur du jugement;
- l'anonymat et l'individualisme des grandes villes ;
- l'affaiblissement des liens familiaux et de la solidarité d'autrefois.

Au cours d'une journée, notez toutes les formes de publicité que vous rencontrez.

La publicité pénètre tous les coins de la planète. Fréquemment, les compagnies dépensent plus en publicité que pour la fabrication du produit. De même, le rythme d'accroissement de la publicité est beaucoup plus rapide que celui de l'économie mondiale. La publicité pollue littéralement les médias. Les Nord-Américains sont soumis à 2 500 messages publicitaires par jour.

Le but de la publicité n'est pas d'informer. Les buts visés sont la création et la stimulation des besoins et la fidélisation à certaines marques. La publicité cherche consciemment et constamment à créer l'insatisfaction. Les experts du marketing, qui détiennent souvent des formations universitaires en comportement humain, travaillent à déclencher des envies subites et c'est ainsi que 48 % des achats sont impulsifs.

Chez les pauvres particulièrement, la publicité a pour effet d'exacerber l'insatisfaction, l'envie, les tensions et l'obsession du désir d'acheter.

Pensez à des exemples de gaspillage dans la société de consommation.

Le gaspillage est une utilisation inutile ou non optimale de ressources. Il est d'autant plus condamnable que près de la moitié de l'humanité manque de l'essentiel. Un certain nombre d'efforts ont été faits récemment pour réduire le gaspillage (recyclage des déchets, économies d'énergie). Toutefois, il reste bien des exemples de gaspillage : l'étalement urbain, la taille des maisons, la consommation de pétrole, les voitures de luxe, les vêtements, les objets jetables, l'eau, la prolifération des piscines, etc.)

Des renseignements sur la simplicité volontaire

Le mouvement a **simplicité volontaire**, tout en reconnaissant la nécessité de la consommation, tente de ramener le phénomène de la surconsommation à des proportions plus raisonnables. Ce mouvement fait ressortir les notions de besoins essentiels ou du moins plus réfléchis, d'équité sociale et de capacités limitées de la planète. La **simplicité volontaire** propose de plus une approche de consommation responsable et suggère la satisfaction des besoins non matériels en plus des besoins matériels afin de trouver le bonheur dans une forme d'équilibre de vie.

La consommation responsable

Le consommateur a un grand pouvoir par ses choix de produits. Les décisions des consommateurs portent un poids politique aussi bien que social et environnemental. Si l'on ne peut s'empêcher de consommer, on peut le faire de façon raisonnable et responsable.



Afin de prendre des décisions réfléchies, le consommateur responsable doit se poser quatre questions :

1. *Pourquoi est-ce que j'achète?*

En ai-je vraiment besoin? Est-ce que je pourrais utiliser autre chose en remplacement que je possède déjà? Puis-je l'emprunter à un proche?

2. *D'où vient ce que j'achète?*

Est-ce un produit local ou importé? Est-ce fabriqué ou vendu par un petit producteur ou un petit marchand ou bien une multinationale? Est-ce fabriqué et vendu dans des conditions humainement et écologiquement responsables (commerce équitable)?

3. *Quelles sont les qualités de ce que j'achète?*

Est-ce un produit : « vert », naturel, biologique, recyclable, recyclé, réutilisé, économiseur d'énergie, durable, réparable, provenant d'espèces en danger?

4. *Qu'advient-il de ce que j'achète?*

Est-ce un produit immédiatement jetable? Comment va-t-on en disposer après usage? Est-ce biodégradable? Est-ce polluant à l'incinération?

Questions De lecture!

1. Les personnes Nord-Américaines consomme combien de fois plus de nourriture que des personnes de la Mexique, de la Chine, et de l'Inde?
2. Est-ce qu'on consomme des biens et des services à un rythme soutenable?
3. Combien de personnes mondial maintenant fait partie de la « classe consommateur ».
4. Que sont les pays le plus peuplés du monde? (Les pays développé ou les pays en développement)
5. Combien de personnes (en forme d'une fraction) dans le monde n'a pas d'accès à de l'eau Potable?
6. Combien de maisons, en 2002 possédaient au moins un Télévision?
7. Aujourd'hui, les gens les plus riches du monde utilisent combien d'énergie de plus que les personnes défavorisées de toute la planète?
8. Chaque année le tabagisme (fumé des cigarettes) tue combien de personnes dans tout le monde?
9. Combien des adultes aux États-Unis sont considérer comme obèses?
10. A cause de notre besoin pour des produits et la consommation, l'environnement naturel est diminué pour construire quelles choses? (Quatre choses spécifiques de l'article)
11. Les automobiles et les diverses formes de transportations utilise quel pourcentage de la consommation d'énergie, et quel pourcentage du pétrole global?

12. Ça coûtera combien d'argent en forme des dollars pour éliminer la faim et de la malnutrition dans le monde?

13. Pourquoi est-ce que la « surconsommation » est considéré un danger?

14. Comment est-ce que la surconsommation nous rendre malade?

15. Nomme quelques éléments qui contribuent à l'accroissement de la consommation.

16. Est-ce que pense tu que le gaspillage dans la société cause plus de consommation?

17. Explique c'est quoi le gaspillage.

18. Est-ce que on peut réduire le gaspillage? Comment?